

**Site IUFM de Perpignan**  
**Groupe de travail « Littérature à l'école »**

2) **Présentation de la ½ journée:**

- travail sur l'**album** *C'est corbeau*, Dubost, Jean-Pascal / Couprie, Katie, Ed. Cheyne, coll. Poèmes pour grandir, 2002

3) *C'est corbeau*

- présentation rapide de l'éditeur
- raisons du choix
- lecture individuelle silencieuse
- quelques **pistes de travail** à partir de quelques aspects essentiels du recueil :

a) « Prise en main » : l'objet livre

- le rapport texte/image : choix des couleurs (noir sur blanc et blanc sur noir pour les illustrations -technique de « carte grattée »- écriture bleue : le bleu de la plume ? (on apprend que le plumage du corbeau freux a des reflets bleus)  
certaines redondances (dans les dessins souvent polysémiques) : si les images proposent une lecture personnelle du texte, elles sont parfois l' « illustration » exacte de ce qui est écrit
- le blanc sur le corbeau, les surimpressions : corbeau transparent parce que hors de son élément, ou envahi par un environnement qui lui est étranger ?
- le parti pris parfois du dessin enfantin (représentation de l'ombre par exemple)
- l'image s'étale sur 2 pages parfois, ou empiète sur la page voisine (p.12-13) : ne se laisse pas enfermer systématiquement dans le cadre de la page
- l'image « dit » à la place du texte, pour combler une ellipse (p.54-55)
- la graphie des titres : comme à la plume, et dans un tracé plutôt enfantin
- le titre : ce qu'il évoque (on y reviendra plus tard) : on pense par exemple à « c'est chouette » (par l'absence d'article), ou pourquoi pas, à une interprétation « lacanienne » du « corps beau »... (« ces corbeaux » ?)
- les deux noms, sans mention « illustrations de » prouvant sans doute le lien étroit du texte et de l'image

b) Le récit dans le poème

- la charge émotive de l' « histoire » : comment l'aborder, comment y répondre ? (Michèle Camo propose par exemple de ne pas « tout » lire )
- le dénouement et sa portée morale (l'animal, né pour voler, a perdu, au contact des hommes, la possibilité de se défendre et de rejoindre ses congénères) -cf la collection « *Poèmes pour grandir* »
- spécificité de la situation énonciative et du mode narratif :  
    texte lacunaire dans la conduite du récit : comme une « juxtaposition » de tableaux, et pourtant une progression : un début : l'arrivée du corbeau, une fin : sa

mort, et des tableaux qui disent simultanément son « humanisation » et sa perte d'identité « corbeau »

texte lacunaire aussi pour les informations qu'il nous donne : qui est le « tu » du début - on pense au « tu » du Nouveau Roman: la dédicataire Valérie ? La compagne du poète ? (Valérie = compagne du poète ?) Qui est le narrateur ? Pourquoi la calligraphie enfantine des titres ?

le(s) temps du récit : « *je revois tout* » -flash back du début- « *pour mémoire* » (p.19). Les temps parfois s'entremêlent : au moment dont « je » parle, le corbeau se penche (tps du récit) sur le poème que « je » suis en train d'écrire (tps de la narration)

### c) « Poétique », pourquoi ?

(objectif « transparent » : montrer que la poésie ce n'est pas « que » des vers, des strophes...)

réf : Poslaniec : Je crois qu'on peut prendre cette manifestation d'étonnement, d'admiration, comme facteur de détermination de la littéralité d'une œuvre. (*Vous avez dit « littérature »*, p.77)

- structures répétitives : les titres

M. Lepage suggère que les titres, eux-mêmes, mis bouts à bouts, pourraient constituer un poème

- associations de termes déconcertantes « surréalistes »

- syntaxe : prégnance de la phrase nominale (p.16, 32,41)

le poème peut commencer par un verbe non précédé d'un groupe nominal sujet, ou bien le titre en fait vaguement office dans son ambiguïté, ou son ambivalence (p.25)

syntaxe empreinte d'oralité

anaphore du « car »

- jeux sur les registres de langue (du soutenu au relâché p.34, p.28), et sur les codes écrit/oral

- ponctuation

- nombreuses métaphores

- personnification du corbeau : sourit, rêve (coupé de sa vraie nature)

- prendre le parti des animaux réprouvés : s'écarter d'une « doxa » c'est essentiellement poétique

-

### d) Un thème : un corbeau et les autres corbeaux

Se centrer sur l'opposition qui structure la présentation de corbeau (presque un nom « propre ») et des corbeaux, le « sauvage » et le « domestique » (/la condition humaine)

Sentir la menace lointaine (couverture, puis p.55 cf Hitchcock)

Le pouvoir de l'instinct et l'appivoisement

...etc...etc : les pistes sont nombreuses, et à peine évoquées pour certaines, mais le temps imparti pour la séance ne permet malheureusement pas d'aller plus avant dans l'exploitation du recueil.

### **Elaboration d'une séquence pour le cycle 3**

- **1 à 5 séances avec un ou plusieurs moments de lecture à haute voix**
- **un ou plusieurs moments d'écriture poétique**

2 propositions de travail

#### 1<sup>ère</sup> proposition, 2 variantes :

a) lecture de quelques textes choisis avec une intention (pour ne pas trahir le texte), accompagnés de l'illustration projetée

- faire lire des textes : travail sur la syntaxe, les « caractéristiques » poétiques qui émergent, le vocabulaire...

- donner tous les textes : les élèves en choisissent un et le lisent

- écriture poétique à partir d'un titre

- lecture intégrale

b) lecture intégrale oralisée par le maître

- donner uniquement les titres et les illustrations projetées, distribuer les textes et les associer aux titres

- aborder la syntaxe

#### 2<sup>ème</sup> proposition :

- 1<sup>ère</sup> de couverture : émission d'hypothèses

- p.7 et 9 et p.60 et 61 : lecture ; opposition début et fin (ou fin et début inversement), en enlevant la pagination

- lecture intégrale : adulte ou plusieurs lecteurs

- écriture poétique à partir des p.7 et 9 (ou débat philosophique : captivité-liberté cf « le loup et le chien »

- écriture par ex vers la nouvelle fantastique